

# ÉLIXIR DE VIE MICROSCOPIQUE

Par Maïta Stébé

**AVEC « ALCHIMIA NOVA », ANNE MARIE MAES INVESTIT LA KUNSTHALLE DE MULHOUSE EN LA TRANSFORMANT EN LABORATOIRE ARTISTIQUE DU VIVANT.**



Quand la nature qui nous entoure se porte bien, elle vit en symbiose : les espèces coexistent et s'associent à d'autres pour s'aider mutuellement. Les écosystèmes forment des équilibres complexes connectés de toutes parts. Cette complémentarité se retrouve symboliquement dans les œuvres de l'artiste bruxelloise. Sa recherche sur les êtres vivants est globale, construite par des échos réciproques entre ses créations. Les formes de vie en communauté ont une place de choix dans son travail, qu'elles soient abeilles ou bactéries. Anne Marie Maes les observe, de façon contemplative ou plus méthodique, pour mieux les traduire en formes plastiques. L'exemple des *peaux sensorielles*, qui composent nombre des pièces visibles dans l'espace, est représentatif de cet intérêt. Cette appellation poétique désigne de fines membranes issues de la culture combinée de bactéries et de levures. Dans l'exposition, ce processus est en cours dans des aquariums remplis de thé (sucré, s'il vous plaît) où les micro-organismes perfectionnent leur construction chaque jour qui passe. Après leur séchage, ces pellicules microbiennes prennent l'aspect et la texture du cuir. On les retrouve moulées, cousues ou tissées sur le large mur qui met en scène une multitude de petits ouvrages, à la manière d'un cabinet de curiosités. Mais, c'est surtout avec l'aide de la lumière que leur matière révèle ses motifs et ses couleurs. Dans ce camaïeu, l'ocre domine. En livrant ses œuvres au public mais aussi la culture de leur matière première, Anne Marie Maes témoigne d'une transparence dans la chaîne de production.

*Pantone Alsace: Reading the Landscape, 2023*  
© La Kunsthalle Mulhouse. Photo : Jean-Jacques Delattre



*Sensorial Skins*, 2017 © La Kunsthalle Mulhouse. Photo : Jean-Jacques Delattre

En termes de couleurs, l'accrochage fait aussi la part belle à des teintes qui demeurent terreuses bien que plus végétales. Invitée pour une résidence de recherche, l'artiste a pu appliquer ses procédés de teinture textile en usant de matériaux locaux. Des racines, feuilles ou fleurs récoltées dans la région ont permis de teindre les carrés de tissu de *Pantone Alsace*. L'écho au territoire mulhousien et à son histoire industrielle textile est double dans ce cas. Comme les êtres minuscules avec lesquels elle travaille, Anne Marie Maes tisse des liens avec son environnement proche. Le rapport au sol est visuellement explicite dans ces tranches de terre humides que sont *les colonnes de Winogradsky*. Ce protocole est emprunté aux biologistes qui l'utilisent pour cultiver la vie micro-organique contenue dans une portion prélevée de terre. Plus les semaines passent, plus l'échantillon se sépare en différentes strates et voit se développer des colonies de microbes ou d'algues. Là encore, l'œuvre évolue avec l'influence du temps sans que son issue ne soit tout à fait sûre.

L'alchimie annoncée dans le titre de l'exposition s'explique par la perpétuelle transformation des éléments que mène Anne Marie Maes. Pourtant, nul désir de sa part de découvrir la recette de l'or. L'artiste se réfère à l'imaginaire de cette discipline mystico-scientifique car, comme pour elle, l'expérimentation y est primordiale. Sa démarche est hybride, entre la rigueur de protocoles savants et la surprise issue de formes apparues par elles-mêmes. Les œuvres finies sont autant mises en valeur que les procédés à leur origine. Les principes de culture, de fermentation ou de décantation à l'origine des pièces se comprennent comme une analogie de la recherche artistique. Un travail fait d'attente, parfois de hasards mais aussi de collaborations.

— **ALCHIMIA NOVA**  
 - **ANNE MARIE MAES**,  
 exposition jusqu'au 30 avril à la Kunsthalle,  
 à Mulhouse  
[kunsthallemulhouse.com](http://kunsthallemulhouse.com)